
ICANN73 | Forum virtuel de la communauté – Réunion conjointe AFRALO-AfrICANN
Mercredi 9 mars 2022 – 14h30 à 16h00 AST

La réunion est maintenant enregistrée.

CLAUDIA RUIZ : Bonjour et bienvenue à la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN. Je m'appelle Claudia Ruiz et, avec Gisella Gruber, nous allons travailler à gérer cette réunion.

Je vous rappelle que nous avons les règles de comportement de l'ICANN, qui doivent être suivies.

Les questions et les commentaires soumis dans le chat ne seront lus à voix haute que s'ils sont présentés sous la forme appropriée, comme je l'ai indiqué dans le chat.

Je vais lire les questions et les commentaires à haute voix pendant le temps alloué par le président ou le modérateur de cette séance.

Le service d'interprétation simultanée sera disponible en anglais, français et arabe. Cliquez sur l'icône d'interprétation sur Zoom, et sélectionnez la langue dans laquelle vous souhaitez écouter la séance. Si vous souhaitez parler, veuillez lever la main dans la salle Zoom. Et lorsque le modérateur de la séance dira votre nom, veuillez activer votre micro et prendre la parole.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

Avant de prendre la parole, assurez-vous d'avoir sélectionné la langue dans laquelle vous allez parler, dans le menu d'interprétation. Veuillez indiquer votre nom pour l'enregistrement, et la langue dans laquelle vous allez parler si ce n'est pas l'anglais. Au moment de parler, veuillez à mettre en sourdine tous les autres dispositifs, ainsi que les notifications. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation exacte de vos propos.

Pour assurer la transparence de la participation au modèle multipartite, nous vous demandons dans Zoom d'utiliser votre nom et votre prénom lorsque vous vous inscrivez. Pour modifier votre nom, vous devrez d'abord sortir de la séance Zoom. Et vous pourrez être expulsé de Zoom si vous n'indiquez pas votre nom en entier.

Je donne maintenant la parole à Seun Ojedeji, président d'AFRALO.

SEUN OJEDEJI :

Oui. Merci beaucoup. Bonjour à toutes et tous, et bienvenue à cette réunion conjointe, la vingt-huitième des réunions conjointes AFRALO-AfrICANN. Merci à tout le monde, à toutes les personnes qui nous ont maintenant rejointes. C'est une séance que nous avons à chaque réunion de l'ICANN, à chaque réunion publique. Bien entendu, nous sommes à la vingt-huitième édition de ces réunions conjointes. Donc une longue histoire.

Et nous avons travaillé à chaque fois une déclaration lors de ces réunions conjointes. Donc, j'aimerais remercier nos invités qui ont fait l'effort de venir nous présenter aujourd'hui. Nous avons des membres

d'AFRALO, des membres d'At-Large et des membres de la communauté. Et tout le monde, ainsi que les nouveaux venus, tout le monde est absolument le bienvenu.

C'est la troisième journée de la réunion de l'ICANN 73, et cette séance sera vraiment une séance importante. J'en suis persuadé.

J'aimerais reconnaître la présence de Maureen Hilyard, de Eddy, et Leon Sanchez, Mandla. Et nous aurons une déclaration de politiques, d'ailleurs.

Nous avons eu quelques personnes qui n'ont pas pu venir à la réunion, mais qui ont envoyé des notes au sujet de la déclaration sur laquelle nous allons travailler. Nous avons Pierre Dandjinou, à qui je souhaite la bienvenue. Et je souhaite la bienvenue à absolument tout le monde.

J'aimerais donc maintenant demander à Maureen Hilyard, la présidente de l'ALAC, de s'exprimer.

CLAUDIA RUIZ :

Seun, Maureen a eu des problèmes de connexion et on ne peut pas l'entendre. Donc nous allons passer à une autre personne.

SEUN OJEDEJI :

Goran Marby c'est le président et PDG de l'ICANN. Et à chaque fois que nous avons ces réunions, eh bien, Goran fait l'effort de nous rejoindre, et nous sommes toujours très heureux de l'avoir en notre présence. Et c'est aussi la possibilité de lui poser des questions si nécessaire.

Donc, Goran, vous avez la parole.

GORAN MARBY :

Oui. Merci beaucoup. Merci de m'avoir invité une nouvelle fois. C'est toujours un plaisir pour moi que d'être ici. Donc, avant de vous parler de cette thématique de l'utilisation malveillante du DNS, je ne sais pas si vous avez vu cette annonce que nous avons faite la semaine dernière.

Nous allons avoir, au Kenya, donc, dans une université du Kenya, nous allons avoir le premier investissement important : deux centres de données vont être bâtis en Afrique, au Kenya, pour les serveurs de la zone racine. Il y en aura un au Kenya et nous révélerons le deuxième emplacement bientôt. J'avais fait cette promesse il y a de cela environ six mois ou une autre réunion. Et, on l'a fait parce qu'on veut mieux soutenir les utilisateurs de l'Internet en Afrique. Et donc nous allons avoir un serveur de racine d'installé, un premier au Kenya.

Et nous reconnaissons également que parfois les actions valent mieux que les paroles. Et c'est un vrai investissement dans la région que nous avons effectué. Donc nous avons un communiqué de presse. Je demande à quelqu'un de mon équipe de le poster dans le chat. Mais c'est quelque chose que je voulais noter.

Ce que j'ai indiqué dans le chat également, c'est que nous soutenons plus avant et nous voulons voir ce qu'ils vont faire pour la guerre en Ukraine. Donc, nous avons également une déclaration à ce sujet. Donc tout cela est dans le chat.

Mais j'aimerais vous féliciter, en Afrique, pour tout le travail que vous faites, votre développement. Vous travaillez. Et j'ai lu votre déclaration. Elle est très, très bien. Elle est précise. Elle vient au bon moment et nous apprécions véritablement le travail que vous avez fait dans cette déclaration.

Nous avons un rôle important à jouer à l'ICANN. Nous devons faciliter les débats dans la communauté dans le cadre du modèle multipartite. C'est la communauté qui prend les décisions. Nous, nous fournissons des outils, des faits. Donc, la communauté doit être en effet très efficace dans son travail, si nous voulons avancer.

Et je parlerais un petit peu plus de ces outils pour lutter contre l'utilisation malveillante du DNS. Mais nous avons développé un plan régional pour l'Afrique, pour 2020-2025. Nous avons beaucoup sur la sécurité du DNS qui est prévu, mais nous commençons avec déjà beaucoup derrière nous. Il y a beaucoup de comptes-rendus et un système DAAR sur les rapports qui sont effectués sur l'utilisation malveillante du DNS. Et donc, cela nous permet d'étudier un petit peu comment l'utilisation malveillante du DNS est gérée par l'ICANN et comment elle s'est développée, cette utilisation malveillante, ces dernières années. Et ce pas seulement pour les TLD gérés par l'ICANN, mais nous avons également des opérateurs de ccTLD qui participent au système et ils ont également un service gratuit les ccTLD.

Ils doivent encore l'améliorer. Mais les opérateurs des ccTLD cherchent des formules pour mieux gérer ces abus sur le DNS. Donc beaucoup de

comptes-rendus de la part du DNS ; vous connaissez le DNS TICR, là aussi des comptes-rendus sur les incidences d'utilisation malveillante.

Et vous savez que lorsque la COVID est arrivée, la pandémie est arrivée, eh bien, il y a eu des acteurs nuisibles qui ont voulu utiliser l'Internet et inscrire des noms de domaine frauduleux. On l'a noté. Ils utilisaient des noms qui avaient trait à Corona, COVID, pandémie, vaccin et ainsi de suite. Et il fallait vérifier qu'ils ne soient pas frauduleux. Donc nous avons parlé avec les bureaux d'enregistrement et on les a expulsés, on a retiré les domaines s'ils étaient frauduleux. Mais vous pouvez avoir plus d'informations là-dessus sur le Web. Ça a très bien marché. On a réussi à résoudre beaucoup de problèmes. Et ça nous a permis de limiter les problèmes et de retirer certains noms de domaine.

Donc nous avons des systèmes qui existent. Il y a peu, en fait, de noms de domaines qui sont frauduleux, mais nous voulons utiliser également le terme *kindness*, qui veut dire bonté en français. Nous avons des acronymes absolument extraordinaires. C'est un écosystème pour des normes sur la sécurité de l'Internet. *Kindness*. Et donc j'ai beaucoup parlé aux opérateurs de TLD. Ça, c'est pour améliorer les processus de sécurité.

Donc, pourquoi est-ce que je mentionne cela ? Parce que tout cela provient des dialogues nous avons avec la communauté de l'ICANN, qui provient de vous. Vous nous donnez les idées. Et le rôle de l'ICANN est de jouer un rôle d'administration, de gestion. Le développement des politiques, c'est vous. Donc, j'aimerais vous encourager à nous donner toujours plus d'idées, à avoir toujours plus d'interactions avec nous,

plus de communication pour que nous puissions continuer notre travail.

Et j'ai deux chiens autour de moi ; je m'en excuse. Merci de votre attention.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup, Goran. On apprécie beaucoup ces promesses tenues dont vous avez parlé, et ça se passe en Afrique, ces nouveaux serveurs racine. C'est absolument positif. C'est très bien. Merci également de votre engagement. Merci d'avoir eu des fonds qui nous ont permis de soutenir ces connexions. L'Internet. Également merci pour tout ce que vous faites pour la sécurité au niveau mondial de l'Internet.

Donc, nous avons donc encore beaucoup à faire dans la région et dans le monde entier. Donc merci beaucoup.

Donc, j'aimerais maintenant voir si Maureen peut prendre la parole. J'aimerais donc donner à Maureen Hilyard, la présidente de l'ALAC, la possibilité de s'exprimer. On est très contents de vous voir à AFRINIC, et nous aurons la possibilité ensuite de poser des questions. Maureen, on peut vous entendre ? Oui.

MAUREEN HILYARD :

Oui. J'espère que vous m'entendez bien. Vous m'entendez bien, Seun ?

SEUN OJEDEJI :

Oui, on vous entend bien. Allez-y.

MAUREEN HILYARD :

Très bien. Maureen Hilyard, donc, présidente de l'ALAC et une nouvelle fois merci Seun de m'avoir invitée à votre réunion. Ce qui se fait lors de toutes ces réunions de l'ICANN. J'aimerais vous souhaiter la bienvenue à l'ICANN 73 et, étant donné que c'est la première fois que nous avons une réunion en 2022, j'aimerais dire que Raymond Mamattah est présent, de l'ALAC. Et il y a un excellent travail qui est fait sur le continent africain. La communauté AFRALO, les six groupes de travail.

Dans les groupes de travail. Nous avons aussi beaucoup de membres d'AFRALO qui sont présents et qui travaillent avec acharnement à de nombreuses séances. Et voilà ce que je voulais dire.

Mais Abduljalil, par exemple, travaille depuis très longtemps. Daniel Nanghaka, qui est donc président pour la participation et l'engagement, il fait un travail absolument extraordinaire et il va se poursuivre cette année.

Mais je pense que l'AFRALO est toujours proactif. Goran en a parlé. On a parlé des déclarations dont vous avez parlé. Et donc, il y a une bonne séance ce matin. C'est pour ça que j'ai eu des problèmes techniques ; c'est pour ça que je suis au téléphone maintenant. Et je remercie Hadia pour son leadership, pour son rôle avec les groupes de travail. Ce n'est pas seulement du renforcement de capacités, mais de la formation. Je voudrais remercier Hadia pour le travail qu'elle fait.

Donc c'est un groupe de travail qui est très enthousiaste. Je voulais aussi remercier Barrack Otieno, notre liaison.

Nous allons faire un changement au rôle, mais selon les circonstances, nous n'avons pas pu le faire. Durant le temps où il a été au ccNSO, moi j'avais ce rôle. Et lui, vraiment, il a été vraiment un bon lien entre la ccNSO et l'ALAC durant ces années. À la fin de l'ICANN 73, ce rôle sera repris par le vice-président d'APRALO. Il travaille avec le registre qui gère le ccTLD arménien. Donc voilà quelqu'un avec beaucoup d'expérience à l'At-Large et la ccNSO.

Je voudrais remercier aussi Barrak, pour avoir pris ce rôle de liaison et j'espère que vous allez continuer à être un membre de la communauté At-Large. Et merci encore.

Seun, je voulais juste remercier toutes ces personnes et je voudrais vous souhaiter une bonne continuation pour le reste de la réunion.

SEUN OJEDEJI :

Merci, Maureen, pour cette intervention. Oui. Merci pour tout ce que vous faites pour l'ICANN et pour les utilisateurs finaux. Et bien sûr, nous apprécions tout le travail des membres de la région, tous les membres qui participent, qui remplissent un rôle ou un autre et qui participent donc dans ce sens à l'ICANN.

Maintenant, je vois qu'Eddy n'a pas trop de temps. Donc je vais lui demander de prendre la parole maintenant, avant de pouvoir passer à la période où nous allons répondre à vos questions. Eddy, vous avez donc la parole.

EDDY KAYIHURA :

Merci, Seun. Je suis désolé pour mon son. J'espère que vous m'entendez bien. Je ne suis pas au bon endroit. Merci de votre invitation. C'est une des séances à laquelle j'aime beaucoup participer pour pouvoir rencontrer, même si c'est en ligne, tout le monde et collaborer avec les membres différents de la communauté, pas seulement en Afrique, mais au niveau mondial.

Oui, je voulais aussi en profiter pour féliciter Goran par rapport à cette nouvelle infrastructure qui va arriver en Afrique. C'était vraiment un développement intéressant. Et la presse en a fait un peu plus que ce que ce devrait l'être, mais bon, merci en attendant de pouvoir continuer avec vos promesses.

Vous savez, AFRINIC fait partie de cette communauté, dans le sens où ils fournissent des services aux membres, mais aussi à tout le monde. Il y a aussi du support qui est donné aux ccTLD pour tous les pays. C'est un service qui est gratuit. C'est quelque chose que nous faisons avec fierté. Et nous sommes heureux de pouvoir contribuer à la stabilité de l'Internet.

Nous collaborons aussi avec DNS. Aujourd'hui, j'ai assisté pour faire partie de cette réunion, même si je devais voyager parce que je voulais dire comment j'appréciais cette communauté. Je sais que nous avons eu beaucoup de défis, et il y en a encore d'ailleurs. Mais j'étais touché de voir comment la communauté, vous tous, vous tous qui faites partie de la communauté de nommage, mais aussi de la communauté des nombres, et aussi de voir le soutien et l'encouragement quand tout était complètement difficile. Bon, je pense que c'est ça qui est

important ; c'est ça, la contribution. Je pense que cette communauté a pu collaborer. Donc je suis désolé. Il y a du bruit autour de moi. C'est pire que les chiens de Goran. Je m'arrête là. J'apprécie le soutien de tout le monde et les engagements, les encouragements. Nous sommes toujours très intéressés à faire plus d'engagements à nos membres. Et s'il y a des commentaires, des questions, n'hésitez pas. Merci beaucoup.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup, Eddy. Merci pour vos remarques.

Je voudrais maintenant ouvrir – donner la parole à tous, pour savoir si vous avez des questions. Et donc nous allons maintenant allouer un peu de temps pour ça. Je vois qu'il y a quelques questions dans le chat. Je ne vois pas de main levée. Donc on va passer à certaines de ces questions. Elles sont —

On va les diriger à la personne qui correspond.

CLAUDIA RUIZ :

Oui, très bien, Seun.

Les questions et les commentaires. Quel est le deuxième pays qui va héberger le deuxième serveur racine en dehors du Kenya.

GORAN MARBY :

Nous en discuterons dans une semaine ou deux. Il n'y a rien d'étrange sur cela. Il y a un processus en cours, et puis entre les deux, il y a eu des

choses qui sont produites. Donc soyez patients ; vous aurez la réponse d'ici un couple de semaines.

SEUN OJEDEJI : C'est tout ce que vous avez au niveau des questions, Claudia ?

CLAUDIA RUIZ : Oui, c'est tout. Merci.

SEUN OJEDEJI : Merci beaucoup. Puisqu'il n'y a pas d'autres questions, on a reçu une question durant la dernière séance. Je pense que c'est une question qui nous venait d'Eddy.

Peut-être, bon, la personne qui devait y répondre n'est pas là, n'est pas sur l'appel en ce moment. Donc peut-être, on peut la poser quand même.

Pourquoi est-ce que le directeur du conseil d'AFRINIC et le PDG ne sont-ils pas présents ? Je pense que c'est une question dans ce genre-là. Je ne me souviens plus vraiment. Je me demande si quelqu'un l'a peut-être enregistrée, cette question ?

Eddy, est-ce que vous pouvez répondre à cela ?

EDDY KAYIHURA : Oui. Nous avons eu certaines activités au Soudan.

[L'interprète s'excuse, mais l'audio est très très compliqué.]

Je peux dire que nous allons travailler sur cette question, on ne va peut-être pas y répondre pendant cet appel, mais je pense que c'est une situation qui sera – dont on parlera plus tard. Il s'agissait du président de l'AFRINIC, mais —

[L'interprète s'excuse ; elle n'a pas tout compris.]

SEUN OJEDEJI :

Nous parlerons plus tard de cette proposition. Donc je voulais en profiter pour remercier les personnes qui sont là, mais qui ne vont pas pouvoir rester avec nous plus longtemps. Ensuite, nous irons vers notre prochain intervenant. Il s'agit là de Leon Sanchez qui est un de nos amis et qui est toujours là, présent, durant nos réunions, durant la réunion d'ICANN à notre séance. Et bien sûr, il a été une source de soutien pour nous, et il est toujours là quand on a besoin de son soutien.

LEON SANCHEZ :

Merci beaucoup Seun. Je voudrais vous remercier de m'avoir invité à cette réunion conjointe d'AFRALO-AfrIANN. Et comme l'a dit Seun, c'est toujours un événement important pour moi. J'essaie toujours d'y participer.

Je pense que je n'en ai raté aucune de ces réunions AFRALO-AfrIANN. Donc c'est bon d'être ici une fois de plus.

Oui, on a parlé – on a dit tout à l'heure que l'organisation apportait du soutien, alors notre rôle, le rôle c'est de faciliter son travail. Donc on facilite les facilitateurs, en fait.

Et dans ce sens, et je parle de la déclaration que vous allez nous proposer tout à l'heure, je peux dire que le plan que vous suggérez, donc les initiatives que vous suggérez, vous allez nous parler des utilisateurs finaux et de l'utilisation malveillante de l'Internet. Je pense que vous faites bien les choses. Vous avez peut-être participé à cette réunion sur l'abus du DNS, qui est organisée par Hadia. Je pense que beaucoup de membres de la communauté y étaient. Nous avons discuté de cela avec Judith. Nous avons discuté des menaces et des abus du DNS. Et nous avons discuté de la manière où on pourrait avertir les utilisateurs afin qu'ils puissent faire attention, sinon ils ne pourront pas se protéger et identifier ce qui pourrait être une menace au niveau du DNS.

Donc encore une fois, je pense qu'il est très important d'éduquer les gens. On [essaie] avec cette initiative de faire de la sensibilisation et de profiter de cette structure que nous avons à travers les différentes ALS que nous avons en Afrique. Et vraiment je pense que je ne limite pas ça seulement à mes collègues africains, mais on pourrait faire ça à un plus grand niveau, plus grande échelle et pousser ces initiatives à travers tous les coins du monde. Je suis reconnaissant de votre initiative. Je l'applaudis. Et cette déclaration a été bien rédigée. Et comme d'habitude, vous pouvez bien sûr compter sur moi pour vous soutenir. Et je ne suis qu'à un clic de vous. Et je réponds toujours. Je suis toujours là pour vous.

Donc Seun, avec cela, je ne veux pas prendre plus de votre temps. Mais je vais rester dans la réunion, bien sûr, si vous le permettez. Je vous remercie en attendant, et à bientôt. Au revoir.

SEUN OJEDEJI :

Oui. Merci beaucoup, Leon, pour ces remarques.

Donc, je ne veux pas qu'on prenne trop de temps. Nous allons tout de suite passer à la prochaine personne invitée pour présenter. Je vais demander à Mandla Msimang de prendre la parole. Elle est membre du Conseil d'administration de l'ICANN ; elle est d'Afrique. Et nous sommes très heureux de lui souhaiter la bienvenue.

Mandla a même communiqué en français lors de la séance précédente, et c'est tout à fait intéressant. Donc Mandla, j'essaierai de faire pareil plus tard. Mandla, vous avez la parole.

MANDLA MSIMANG :

Merci beaucoup, Seun. Donc, je pense que je vais simplement m'exprimer en anglais aujourd'hui. Mais merci de m'avoir invitée. Et merci de m'avoir donné la possibilité de m'exprimer durant cette séance AFRALO-AfrICANN.

Avant de commencer, j'aimerais dire que j'ai beaucoup apprécié les réponses de Eddy au sujet des femmes africaines dans les TIC. Donc je vais me limiter pas seulement à la déclaration, qui est très très bonne, comme toujours, mais j'aimerais parler de la participation de l'Afrique à l'ICANN.

Un peu plus tôt, cet après-midi pour moi, il y a eu une excellente réunion. L'espace africain s'est réuni. Et nous avons eu une idée meilleure de la participation de l'Afrique à l'ICANN et des personnes du

continent africain aux activités de l'ICANN. Donc nous avons une stratégie régionale qui est tout à fait alignée. Donc au Conseil d'administration, je m'assure que l'Afrique soit entendue dans les politiques, qu'il y ait véritablement une stratégie inclusive qui a un impact fort, et qu'il y ait toutes les nuances de la communauté qui soient représentées.

Il y a des communautés diverses en Afrique qui impactent la sécurité, la stabilité de l'Internet. Donc parfois, il est difficile de se connecter et de communiquer pendant la pandémie, mais en tant que membres de la communauté, nous devons continuer à soutenir AFRALO et la participation de l'Afrique à l'ICANN. Cela veut dire que nous devons nous assurer que, comme on le fait aujourd'hui, on parle d'acceptation universelle, on parle d'utilisation malveillante du DNS. Et je crois que cette déclaration, et je ne vais pas trop m'étendre ou entrer dans les détails, c'est de gérer les abus du DNS, de nous concentrer sur les utilisateurs finaux, sur les internautes. Je crois que cet angle est tout à fait bon ; c'est une excellente approche. Cette déclaration est la bienvenue et je serais très heureuse d'y travailler plus aujourd'hui avec vous et de voir comment l'ICANN peut faire plus pour la communauté At-Large. Merci beaucoup, Seun, de m'avoir invitée.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup, Mandla. Nous sommes toujours très heureux de vous voir et de vous écouter. Merci pour tout ce que vous faites. Merci pour vos contributions au Conseil d'administration de l'ICANN.

Donc nous allons maintenant passer à la personne suivante. Notre invité, Alan, nous avons reçu ses excuses. Il ne sera pas en mesure d'être avec nous. Donc non, Ehab ne sera pas avec nous, mais Alan Barrett est présent et nous allons pouvoir lui donner la parole. Et il travaille pour AFRINIC, et il est bien connu dans la communauté en Afrique. Alan Barrett, vous avez la parole.

ALAN BARRETT :

Donc, bonjour à toutes et tous, où que vous soyez. Merci de m'avoir invité. C'est un plaisir que de vous voir sur mon écran. Et j'espère qu'on pourra se voir véritablement d'ici peu.

Donc l'utilisation malveillante du DNS, c'est un sujet très important. On en a déjà beaucoup parlé l'ICANN. Nous avons une séance plénière aujourd'hui même, je crois, et beaucoup des débats sur l'abus du DNS sont techniques, avec des experts. Et j'applaudis la communauté AFRALO-AfrICANN de parler beaucoup plus du rôle des internautes, des utilisateurs finaux, qui doivent être plus conscients de la manière dont ils peuvent se protéger, comment ils peuvent développer leurs capacités pour se protéger contre les abus du DNS. Donc cela est tout à fait intéressant.

Et l'ICANN a de nombreuses activités en rapport avec l'utilisation malveillante du DNS. Et j'aimerais vous encourager à lire ce qu'il y a sur le programme d'atténuation qui existe. Il y a des comptes-rendus nombreux également, des rapports, les rapports DAAR, le DNS TICR, c'est une collecte d'informations et un projet de compte-rendu

également. Donc trois projets effectués par l'ICANN, qui sont tout à fait intéressants et bien exposés sur le site Web de l'ICANN.

Enfin, les programmes de formation de faire la distinction entre l'utilisation malveillante qui peut être gérée par l'ICANN ou pas. Par exemple, le contenu. Ça ne rentre pas dans le cadre et la mission de l'ICANN. c'est important. C'est un sujet de formation. Mais il faut faire la distinction entre ce qui peut être géré par l'ICANN dans le cadre de sa mission ou pas.

Donc je m'arrêterai là. Je vous remercie de votre attention, et à bientôt.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup, Alan, de votre intervention ; toujours content de vous écouter. Donc ceci complète notre liste d'invités. Mais j'aimerais voir s'il y a des questions ou commentaires ou réactions par rapport à nos invités et à leurs interventions. Donc, nous allons voir cela dans le chat.

Bram, vous avez levé la main.

BRAM FUDZULANI :

Merci, Seun. Donc je voulais rebondir sur quelque chose, puisque nous avons nos leaders ici présents. J'en ai déjà parlé à Leon lors d'une réunion AFRALO. Et est-ce que le leadership de l'ICANN va permettre aux membres du Conseil de voir comment l'IGF s'est passé, s'est déroulé d'une manière hybride, comme vous le savez, et donc qu'en est-il des leçons tirées de l'IGF hybride pour l'impact sur les réunions de l'ICANN.

SEUN OJEDEJI : Leon, vous pouvez répondre à cela ?

Je ne sais pas si Goran est toujours avec nous.

LEON SANCHEZ : Oui, je ne suis pas sûr d'avoir bien compris. Donc je pense que ça a trait, cette question, à la transition vers les réunions en présentiel, les réunions hybrides.

Oui. Les leçons qu'on a tirées de cette IGF hybride qui s'est passée, s'est déroulée, et donc est-ce que cela, ça va permettre de faciliter le retour des réunions en présentiel. Donc, nous allons, c'est ce qui est prévu, avoir une réunion hybride à La Haye. On est prêt pour La Haye. Et le statut, c'est que, sauf s'il y a quelque chose de grave qui se passe avant La Haye, nous allons à La Haye. Et j'espère que nous allons partir à La Haye, et nous réunir à La Haye, nous retrouver et nous voir en présentiel.

Qu'est-ce que nous avons retiré de l'IGF ? Je dirais qu'on a appris, lors de l'IGF et lors de la pandémie, beaucoup de choses. Pour remettre cela en contexte, la vaccination a prouvé son rôle essentiel pour pouvoir avoir cet IGF en présentiel. Il y a eu quelques cas de contagion durant l'IGF, selon mes informations. Mais les chiffres étaient très bas. Le nombre de contagions était très bas, et de cas. Donc pas beaucoup de participants ont attrapé la COVID sur place.

Bien entendu, mettre en place des mesures sanitaires strictes de distanciation physique, de masque à porter en environnement clos, et l'utilisation de tests rapides, et ainsi de suite. Avoir des personnes totalement vaccinées, et uniquement des personnes totalement vaccinées lors des réunions, ça, ça aide une transition plus rapide vers le présentiel.

Mis à part cela, je ne sais pas. Les leçons qu'on a retirées sont nombreuses. C'est peut-être comment être inclusif, et que ce soit significatif pour les personnes qui participent à distance.

Nous avons eu de nombreuses réunions en présentiel avec un aspect distanciel à l'ICANN, mais maintenant, nous voulons vraiment intégrer beaucoup plus. Il faut que ça soit la même opportunité pour les personnes qui ne peuvent pas voyager pour qu'elles puissent participer. Donc ça va être un défi à relever, mais nous allons en apprendre et nous allons y travailler.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup, Leon, de votre réponse. Je crois que vous devez aller à une autre séance. Nous vous remercions de votre présence à cet appel. C'est fort apprécié.

Je crois que – désolé, mais Pierre, j'avais oublié que vous étiez là. Donc, nous allons vous donner la parole, Pierre Dandjinou, qui est vice-président pour l'Afrique à l'ICANN et il est à la tête de l'équipe GSE, engagement des parties prenantes mondiales et il s'occupe des

activités d'AFRALO. Et il a beaucoup travaillé durant la COVID à s'assurer que des séances se déroulent pour l'Afrique.

Donc, Pierre peut nous en dire plus. Pierre Dandjinou, vous avez la parole.

PIERRE DANDJINOU : Oui. Merci beaucoup. Merci beaucoup. J'espère que vous m'entendez Seun.

SEUN OJEDEJI : Oui, on vous entend. On vous entend bien. Désolé de vous avoir raté.

PIERRE DANDJINOU : Oui, bonjour ou bonsoir, et je m'appelle Pierre Dandjinou, et je suis donc le responsable, le vice-président pour l'engagement et la participation en Afrique, au niveau de l'ICANN. Et je suis toujours très heureux d'être invité à participer à ces séances conjointes AFRALO-AfrICANN.

Donc rapidement, parce que je sais que nous n'avons pas beaucoup de temps, la bonne nouvelle que nous avons entendue de la part de notre PDG et président en ce qui concerne ces serveurs racine qui vont être avec un au Kenya et un dans un autre pays qui sera annoncé un petit peu plus tard, eh bien, c'est tout à fait positif. C'est une bonne chose pour l'Afrique et pour limiter les temps de latence qui existent pour l'Internet parfois en Afrique. Et donc, ça va nous faire progresser. On va être plus robuste à ce niveau.

Oui voilà, c'est une de nos étapes, car nous allons bien annoncer d'autres programmes plus importants avec d'autres partenaires. Mais ce projet est vraiment très important. Voilà donc tout, que des bonnes nouvelles. Je n'oublie pas ce que vous faites. Je voudrais vous remercier, vous les collègues d'AFRALO, pour votre implication dans toutes les activités que nous essayons de fournir en Afrique, et tous les webinaires. Bien sûr, nous avons tous un peu de fatigue Zoom, mais vous continuez à soutenir, à nous soutenir bien sûr.

Je voudrais augmenter la façon dont on travaille sur le terrain pour éduquer les utilisateurs sur l'abus du DNS et de parler des questions très importantes. Goran et Alan l'ont mentionné, à savoir ce que l'ICANN fait au sujet de l'abus du DNS. Nous sommes là pour apporter du support au cas où vous décideriez d'aller de l'avant avec la formation pour les utilisateurs.

Maintenant. Il faut mentionner Mandla, qui en a parlé plus tôt. Il y a l'espace AFRICA qui va être maintenant plus holistique pour tout ce qui est participation de l'ICANN au sein de la communauté africaine. Nous voulons bien sûr faire des rapports sur la mise en œuvre de la stratégie Afrique, et on veut tous pouvoir partager nos inquiétudes et puis partager les meilleures pratiques. Il faut —

Ce sera donc une plateforme pour l'Afrique afin d'avoir une participation plus productive au travail de l'ICANN. Voilà pourquoi nous avons mis en place cet espace AFRIQUE, et voilà. Nous en avons parlé durant notre séance de stratégie, une réunion que nous avons – mettons en place depuis longtemps. Voilà donc, en fait, nous avons

notre forum d'engagement qui est planifié pour le mois de mai et ce sera à Nairobi. Et on espère faire une réunion hybride. On aura des participants sur place et puis aussi de la participation en ligne.

Donc on aura l'aide de l'ICANN pour faire ce genre de réunion hybride en Afrique. Et bien sûr, nous aurons un autre forum qui viendra plus tard. Voilà donc certaines des activités que nous avons sur notre programme maintenant. Avec ça, je voudrais tous vous remercier pour cette déclaration que vous avez rédigée. Et c'est vraiment une bonne base pour le travail d'AFRALO et de l'AfrICANN. Avec ça, je vous souhaite un très bon ICANN 73 et j'espère qu'on va pouvoir avoir de très bonnes discussions au sujet de cette déclaration. Merci encore. À vous, Seun.

SEUN OJEDEJI :

Oui, merci, Pierre ; merci pour votre soutien. AFRALO, bien sûr, va faire de la formation, ce mois-ci, je crois, et le mois prochain, sur l'acceptation universelle. Nous remercions notre équipe, l'équipe qui nous soutient dans ce projet. Et puis, j'espère que tous les membres vont tirer avantage de cette opportunité.

Je pense – je ne sais pas s'il y a des commentaires ou des questions avant que nous passions à autre chose. Je ne vois pas de main levée. Je n'entends aucune voix. Donc voilà. Merci de votre participation. Nous passons à la prochaine thématique sur l'ordre du jour.

Donc, sujet. Voilà une déclaration qui a été rédigée avec Hadia et Barrak. Ils ont eu du soutien de la communauté. Et nous apprécions leur travail et l'initiative du processus, donc, dans la rédaction de cette

déclaration. Hadia et Barrack vont introduire cela brièvement et ensuite nous passerons à Abduljalil qui va nous présenter la déclaration.

Hadia, à vous.

HADIA ELMINIAWI :

Merci Seun. Je vais commencer. La déclaration discute des abus du DNS et des développements des capacités pour les utilisateurs finaux.

Cette initiative représente une question importante pour réduire le nombre des victimes au niveau des utilisateurs finaux, et aussi pour leur enseigner comment donc rapporter, faire les rapports ou donc ces activités frauduleuses. Nous voulons aussi introduire la définition de l'abus du DNS. Quoique cela n'a pas beaucoup d'importance, on a besoin de rentrer dans ce débat, donc de cette définition, mais on voudrait parler de la collaboration entre les parties prenantes. C'est un élément très important pour que cette initiative réussisse.

Et dans ce sens, la communauté At-Large que l'ICANN a donc un avantage de sensibilisation mondiale qui n'est pas disponible pour la plupart des parties prenantes. Donc la communauté AFRALO a donc un rôle au sein de la communauté At-Large, lorsqu'il s'agit de cette initiative de renforcement de capacités.

Aussi il y a un élément important dans cette déclaration, qui pourrait aider la réussite de cette initiative ; c'est le cadre de travail sur lequel la communauté pourrait travailler et s'organiser. Donc nous suggérons que nous travaillions tous ensemble et essayions de trouver, de former

un cadre d'un travail que nous pourrions utiliser pour que – envers la communauté, et organiser le travail.

Et j'arrête ici. Je vais passer le micro à Barrak qui va peut-être rajouter quelque chose. Sinon, je vous renvoie la parole, Seun.

SEUN OJEDEJI :

Merci, Hadia, de vos commentaires. Je ne vois pas la main levée de Barrak, donc je pense qu'il n'a rien à rajouter à vos remarques Hadia. Donc encore une fois, nous allons passer la parole à Abdeljalil. Vous avez la parole Abdeljalil.

ABDELJALIL BACHAR BONG :

Merci beaucoup, Seun. Abdeljalil au micro. Merci beaucoup, et bonsoir à tout le monde. Comme la qualité de l'Internet n'est pas bonne, je dois désactiver ma vidéo pour lire cette déclaration.

Sujet : Abus du DNS/développement des capacités pour les utilisateurs finaux.

Nous, les membres de la communauté africaine de l'ICANN, participant à l'ICANN 73 virtuelle et participant à la réunion conjointe AFRALO-AfrICANN du 9 mars 2022, avons décidé de discuter de l'abus du DNS, le développement des capacités des utilisateurs finaux comme sujet important pour AFRALO.

Par la présente, nous présentons la position africaine en ce qui concerne l'utilisation abusive du DNS en ce qui concerne l'ICANN. Cette discussion a été lancée par la majorité des membres d'AFRALO suite à

une demande sur une liste de diffusion AFRALO-AfrICANN pour les sujets à discuter à l'ICANN 73.

À la suite des campagnes de sensibilisation soutenues par l'ICANN organisation et la communauté de l'ICANN axées sur les problèmes d'abus du DNS liés au processus et à la technologie. Il est nécessaire de se concentrer sur les utilisateurs finaux.

Le développement des capacités des utilisateurs finaux sur les problèmes de l'utilisation abusive du DNS est important pour réduire le nombre des utilisateurs finaux victimes et pour apprendre aux utilisateurs à signaler les activités frauduleuses les affectant en ligne.

C'est important, certes, [inaudible] principales, à savoir [inaudible] intérêt public en ce qui concerne l'engagement de l'ICANN à viser à agir dans l'intérêt public de l'utilisateur d'Internet et l'autre est de maintenir la confiance dans l'ICANN en tant qu'acteur majeur et essentiel de l'écosystème DNS.

Dans le cadre d'une campagne d'éducation sur l'abus du DNS, la définition de l'abus du DNS n'est pas nécessairement importante. Ce qui importe, c'est de fournir des informations adéquates et pertinentes aux utilisateurs finaux sur la façon de se protéger en ligne et de leur apprendre à signaler les activités frauduleuses. Le fait de signaler avec succès les activités frauduleuses pourrait potentiellement protéger certains droits des utilisateurs, mais surtout permettrait à l'ICANN et aux praticiens de la sécurité concernés de mieux protéger la communauté en ligne.

Pour se lancer dans une mission de renforcement des capacités de l'utilisateur final sur les problèmes de l'utilisation abusive du DNS, la collaboration entre les parties prenantes à l'intérieur et à l'extérieur de l'écosystème de l'ICANN et les membres de la communauté est essentielle. La communauté ICANN At-Large, composée des membres du monde entier, a un avantage de portée mondiale, non disponible pour la plupart des parties prenantes, ce qui permet aux utilisateurs d'Internet d'être contactés via plusieurs langues et canaux tout en étant différents.

Par conséquent, la communauté AFRALO voit un rôle exclusif indéniable pour la communauté At-Large dans la contribution à toute initiative de développement des capacités d'utilisation abusive du DNS par les utilisateurs finaux.

Afin de former les utilisateurs finaux et de les sensibiliser, la communauté AFRALO considère que l'ICANN doit avoir une meilleure compréhension, une meilleure donnée sur l'abus du DNS en ce qui concerne les utilisateurs finaux, fournir des informations fiables sur les abus du DNS à la communauté et s'assurer que les internautes ont accès aux informations qui pourraient leur être utiles par le biais de différentes listes de diffusion qui pourraient inclure, à savoir partage d'informations via les médias sociaux et le site Web de l'ICANN, cours d'ICANN Learn, séances de sensibilisation et des webinaires, résumer les résultats dans des rapports destinés à la communauté, présenter à différentes pistes pertinentes, publier des matériels de sensibilisation sur les pistes pertinentes. Trois, créer les matériels [inaudible] pour la formation de l'utilisateur final sur l'utilisation abusive du DNS. Quatre,

aider à créer des cours de formation spécialisée qui pourraient être dispensés [par des mesures] de la communauté. Cinq, aider à créer un pôle des membres de la communauté et des parties prenantes compétents qui pourraient fournir des sessions de sensibilisation et de formation aux abus du DNS à la communauté Internet au sens large, et écouter et apprendre des expériences des utilisateurs finaux.

Pour qu'At-Large et l'ensemble de la communauté de l'ICANN contribuent à cette initiative, nous devons construire un cadre dans le but d'organiser la communauté et de définir des rôles, collaborer avec les parties concernées, aider à la création des matériels pédagogiques et de sensibilisation, trouver des moyens innovants qui pourraient aider les internautes ordinaires à signaler les incidents d'abus de DNS.

Au début, il peut être difficile de mesurer le succès d'une telle initiative, mais au fur et à mesure, nous pourrions apprendre des moyens d'identifier la contribution du programme à la sécurité en ligne des utilisateurs, ainsi que son impact sur le signalement des abus.

J'en ai fini. Merci beaucoup.

SEUN OJEDEJI :

Eh bien. Merci beaucoup, Abdeljalil. Nous allons maintenant passer la parole à Aziz, pour gérer les discussions et le débat.

AZIZ HILALI :

Merci à Hadia d'avoir présenté le thème et le contenu ; merci, Abdeljalil, pour la lecture de cette déclaration. Je tiens à féliciter toute l'équipe de

rédaction, et ceux qui se sont occupés aussi de la traduction. Merci à toute l'équipe du leadership d'AFRALO. Nous sommes, on peut le dire, nous tous, nous pouvons être fiers de ce que nous faisons depuis 2010, cette tradition que nous avons tenu à garder malgré les difficultés que nous rencontrons [inaudible] dans les réunions sur la participation africaine.

Merci beaucoup. Donc comme Seun me l'a demandé, je demande aux participants de poser leurs questions. Je n'ai pas vu s'il y a des questions sur la discussion en ligne.

S'il y a une question en ligne, je demanderai au personnel de me le dire s'il vous plait.

Donc, est-ce qu'il y a des gens qui voudraient poser des questions ? Vous pouvez lever la main à partir – sur l'écran.

Il n'y a pas de questions. Ça veut dire que tout le monde est d'accord avec cette déclaration. Est-ce que quelqu'un voudrait ajouter quelque chose ? Hadia, tu voudrais ajouter une remarque sur cette déclaration ?

HADIA ELMINIAMI :

Non. Merci beaucoup. C'est bon.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup. Donc, je rends la main à Seun. À vous la parole Seun.

Alors, en attendant qu'il réponde, Seun —

CLAUDIA RUIZ : Je crois qu'on a perdu Seun, en fait. Désolée. Je voulais l'indiquer. Je ne le vois plus en ligne. Donc, je crois que Seun a eu des problèmes.

AZIZ HILALI : Très bien. Merci, Claudia. En tout cas, ça me donne l'occasion de remercier Mandla. Ehab n'était pas là, mais je le remercie malgré qu'il n'a pas pu nous joindre. Je remercie aussi Alan Barrett, et particulièrement aussi notre ami Leon et Pierre Dandjinou, et aussi le président de l'ICANN, M. Goran, qui a été avec nous dans ces réunions.

Je voudrais que cette tradition continue. Je demande à tous les collègues africains de continuer à travailler là-dessus et de défendre un peu la voix africaine à travers ces réunions. Nous devons aussi participer à d'autres réunions africaines qui sont au niveau du GAC, au niveau d'énormément de choses. Je salue tout le monde. Donc, du moment que Seun, nous l'avons perdu, nous arrivons à la fin, sauf s'il y a quelqu'un qui voudrait prendre la parole. Nous allons donc terminer cette réunion 15 minutes avant sa fin.

Est-ce quelqu'un voudrait ajouter un point avant qu'on clore cette réunion ?

Nous avons —

CLAUDIA RUIZ : Désolée, nous avons Olévié et Abdeljalil qui veulent prendre la parole.

Olévié, allez-y.

OLÉVIÉ KOUAMI :

Bonsoir, Olévié en ligne. Olévié Kouami, depuis le Sénégal.

Par rapport à la déclaration conjointe, je n'ai pas grand-chose à dire à part que nous aurions été très contents d'apprendre la nouvelle des serveurs racine qui arrivent en Afrique pour pouvoir ajouter [inaudible], mais malheureusement l'information est venue après. Et nous sommes très fiers d'apprendre que l'ICANN a songé à notre région en cherchant à nous envoyer au moins dans deux pays des [inaudible].

Alors, nous savons déjà que le premier sera au Kenya, mais le second nous ne le savons pas encore. Mais [inaudible] interventions de Pierre que nous le saurons plus tard. Mais peut-être qu'on peut nous expliquer comment les démarches, comment cela se passe pour le choix des pays.

Et puis, mon autre encouragement, c'est d'encourager notre communauté et l'ICANN de nous accompagner à promouvoir l'acceptation universelle en prévoyant par exemple qu'un service de traduction dans les langues officielles que l'Union africaine vient de retenir, c'est-à-dire le swahili, qui a été récemment retenu comme langue de travail au niveau de l'Union africaine. Alors si cela peut se refléter déjà dans nos réunions au sein de l'ICANN, en ayant un service d'interprétation dans cette langue, je crois que ce sera bon pour la promotion de l'acceptation universelle dans notre région.

Voilà ce que j'avais à ajouter. Merci beaucoup, Aziz, et à très bientôt.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Olévié, pour vos questions. Malheureusement, Goran, il est parti pour vous répondre. Mais la question a été déjà posée quand Goran était là concernant le choix du pays, et concernant quand est-ce qu'on aura une connaissance du deuxième pays.

Concernant la deuxième question, il a dit que ce sera dans quelques semaines. Donc dans très bientôt, on saura quel est le deuxième pays où seront installés ces serveurs.

Concernant les langues, effectivement, je pense que l'ICANN fait un effort extraordinaire depuis qu'on est là. Depuis que j'avais personnellement – depuis quand même une quinzaine d'années.

Donc, c'est en cours. On sent une évolution chaque année. Il y a eu maintenant traduction aussi. Il y a aussi la transcription qu'on voit devant nos écrans. Ça, c'est aussi très important.

Je donne la parole à Abdeljalil, ensuite, Adisa, ensuite Pierre Dandjinou. Abdeljalil.

ABDELJALIL BACHAR BONG : Merci beaucoup de m'avoir accordé la parole [inaudible].

À propos de cette déclaration, nous sollicitons tous les membres présents à cette réunion de diffuser, de partager cette déclaration très importante à tous ceux qui n'ont pas participé à cette réunion, et surtout aux ALS aussi [inaudible].

Parce que c'est publié en français, en anglais, [inaudible] dans d'autres langues aussi pour la communauté. C'est très important. Comme tout

ce que nous faisons, nous souhaitons [inaudible] dans nos pays respectifs doivent être c'est-à-dire au courant de toutes ces déclarations et de tous les travaux que nous faisons. Et pourquoi pas dans les prochaines éditions [inaudible], pourquoi pas créer des [hub] comme [inaudible] le fait pour que d'autres communautés, nos communautés suivent de près les réunions d'ICANN aussi.

Donc, parfois c'est vrai. Il y a les problèmes de connectivité, etc., mais si nous pouvons créer quelques [inaudible] aussi. C'est ma contribution, et merci beaucoup Aziz.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Abdeljalil.

Effectivement, comme tu le sais, nous organisons des webinaires que nous faisons, qui sont en relation avec – on essaie en tout cas, en relation avec le sujet qui est discuté à la réunion de l'ICANN, c'est-à-dire cette réunion conjointe AFRALO-AfrICANN.

Et je pense qu'on a déjà fait deux – je pense, si ne me trompe pas – deux webinaires sur l'abus du DNS.

Je donne la parole à Adisa. J'espère que je le prononce bien. Est-ce que Adisa est là ? Votre micro doit être désactivé. C'est bon. Allez-y.

ADISA BOLUTIFE :

Adisa Bolutife au micro, je voudrais dire rapidement merci. Merci à tous les présentateurs. Je crois que c'était une séance très informative et nous avons déjà eu une séance pour l'Afrique aujourd'hui. Donc ce sont

de bonnes nouvelles qui arrivent.

En tant qu'Africains, nous apprécions cela. Nous apprécions le travail du leadership. Et je crois que c'est tout à fait positif aussi pour le personnel de l'ICANN qui est sur place en Afrique. C'est très intéressant pour moi. Je suis un boursier cette année. Et j'en apprend beaucoup sur ce travail tout à fait remarquable qui est fait dans la région.

Donc félicitations à tous les volontaires et bénévoles qui travaillent avec nous. Donc je n'ai pas de questions précises. Je redonne la parole.

AZIZ HILALI :

Adisa est bienvenu en tant que jeune boursier à l'ICANN.

Je donne la parole maintenant – qui c'est le suivant ? Je ne vois plus. Je n'ai plus la main pour voir le suivant. Je crois que c'est Pierre.

Pierre, à toi la parole.

PIERRE DANDJINO :

Merci, Aziz. Je crois que nous avons deux questions. Et je voudrais dire [inaudible] a répondu. Les détails seront connus dans la semaine prochaine parce que Fatima a parlé de deux pays. Nous savons que le Kenya va héberger [inaudible] et puis d'ici là nous saurons pour le deuxième.

Maintenant, ce que je voudrais dire c'est que ce cluster en fait, c'est, si vous voulez, un certain nombre de serveurs qui seront placés [inaudible], qui seront placés justement chez le gestionnaire

[inaudible].

Bon, il ne faut pas oublier quand même que l’Afrique a déjà beaucoup de serveurs racine. Et Alan a posté justement dans le chat un site qui permet justement de voir tout le mapping qu’il y a.

On parle de 150 serveurs déjà en Afrique.

Et ce dont nous parlons ici, le cluster, ça va être ce que ICANN gère, qui est donc le L-Root, donc une copie de L-Root. C’est une concentration qu’on va mettre là, mais je dois vous dire que des pays au niveau individuel en Afrique ont déjà des serveurs racine. Et je crois que c’est une des choses qu’il faut savoir.

Maintenant, par rapport à la langue. Là aussi, je crois qu’ICANN a les outils techniques, n’est-ce pas, de générer les scripts qu’il faut si vous voulez que la langue [inaudible].

Si l’Union africaine a déjà choisi une langue qui puisse servir une bonne partie du continent, pourquoi pas. La question qui se pose aujourd’hui c’est le travail sur le terrain. C’est-à-dire, il faut que l’Afrique mette en place un groupe de travail, n’est-ce pas, qui va générer, n’est-ce pas, les scripts en relation bien sûr avec les services adéquats dans l’ICANN, pour que l’on puisse aussi utiliser cette langue-là sur Internet.

Je crois que [inaudible] comme on dirait, la balle est encore dans le camp africain. Il faut qu’il y ait un groupe de travail qui va permettre de générer ce script-là.

Donc voilà ce que je voulais rapidement dire par rapport aux deux

questions. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Pierre, pour toutes ces clarifications et ces suggestions.

Je prends note de ta proposition et on va essayer d'en parler lors de notre réunion mensuelle au niveau d'AFRALO. Je prends note et je vais le proposer au leadership, qui sont actuellement avec nous.

La parole est à notre ami, M. Chokri Ben Romdhane. À vous la parole, Chokri.

CHOKRI BEN ROMDHANE :

OK, merci M. Aziz pour cette très belle réunion et très instructive, cette généreuse présentation de ces différents thèmes dont l'Afrique est touchée.

Je veux juste continuer ce que vient de dire Pierre et rebondir sur ce qu'il vient de dire.

En effet, je pense que l'Afrique doit s'engager davantage avec des projets réels. Elle doit plus ou moins passer à l'acte [inaudible] concrètes.

Moi, j'ai toujours incité nos frères africains à passer à l'acte, à créer des projets, à passer cette étape de [inaudible]. Maintenant, nous avons beaucoup de gens qui sont impliqués dans les travaux de l'ICANN qui ont une certaine expertise et qui peuvent donner un plus pour l'Afrique

et la communauté africaine.

Ce que je souhaite signaler aussi, c'est que vraiment, cette pandémie a bien affecté le travail sur le terrain, comme vient de mentionner Pierre. Puisque les plans régionaux qui ont été planifiés ou définis au début de l'année 2019 – je parle du plan régional africain, de la région du Middle East et pour d'autres régions – qui reflète vraiment le planning opérationnel qui est adopté par ces différentes régions a été sévèrement impacté par la pandémie.

Je ne sais pas. Est-ce que l'ICANN va inciter ces régions à revoir ces plans, ces plannings, afin de favoriser ce travail sur le terrain, parce que comme vous le savez, cette pandémie a condamné pratiquement toutes les activités d'outreaching, d'engagement, de sensibilisation en personne. C'est-à-dire tous les travaux et tous les événements qui ont été programmés ou les actions qui sont définies dans ces plannings et qui avaient tendance à passer sur le terrain et inciter les Africains sur le terrain ont été gravement impactées par cette pandémie.

Est-ce que vraiment l'ICANN va revoir ces plannings, ou va inciter les *engagement stakeholders* à revoir ces plannings. Merci beaucoup, et désolé si j'ai trop détaillé ma —

AZIZ HILALI :

Non. Merci beaucoup Chokri, pour toutes ces remarques et pour vos questions. Nous arrivons à la fin, mais Pierre peut-être a-t-il une réponse, Pierre ?

C'est une ancienne main ou une nouvelle main ?

PIERRE DANDJINOU : Non. Je veux juste remercier notre collègue et ami pour ses suggestions.

Maintenant, je sais que non. ICANN jusqu'à présent n'a pas pensé vraiment à amender n'est-ce pas la stratégie. N'oubliez pas qu'il y a la stratégie africaine. Mais il y a la stratégie de l'ICANN elle-même. Et donc, on n'a pas modifié n'est-ce pas la stratégie ni son plan d'action. Pour l'instant en tout cas. Merci.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, merci, tout le monde. Je pense qu'on a terminé. On va s'arrêter là.

Je tiens, au nom de tout le leadership d'AFRALO, de remercier tous les intervenants, Goran, Mandla et Pierre et les autres. J'ai oublié le nom de notre ami président de l'ALAC. Merci au staff, merci aux interprètes qui font un travail extraordinaire. Merci à tous les participants. Et on se donne rendez-vous très bientôt, peut-être même en face à face à La Haye, Inchallah comme on dit chez nous. À bientôt et merci à vous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]